

23° dimanche du temps ordinaire B
Dimanche 1^{er} septembre 2018. Marc 7, 31-37
Notre Dame du Rosaire – Les Lilas.

Jésus ne s'attarde pas en Galilée par peur d'être arrêté par Hérode.
 En Décapole, il est en territoire païen où on adore des idoles sourdes et muettes !

Ouvre-toi ! mon frère, ma sœur, ouvre ton cœur à tes frères, ouvre tes oreilles à la Parole de Dieu !
 Ne te replies pas sur toi-même !

Dans la rue, dans les transports, je vois des personnes toutes repliées sur elles-mêmes.

Sans parler de ceux qui ont les oreilles bouchées par les écouteurs !

Ils vont devenir sourds, complètement coupés de leurs frères.

S'il n'y a plus de communication, il n'y aura pas de communion !

Qu'elle communication ?

Jésus est venu rétablir la communication, l'attention à l'autre.

Jésus = la Parole, souffre !

Fatigué des oreilles fermées d'Israël, il va au Liban, il va sur le Golan et en Syrie Jordanie.

Dans la Bible, les **idoles** païennes sont justement qualifiées de **sourdes et muettes**.

Les « choses » sont sourdes et muettes pour l'homme, elles ne sont pas des vis à vis qui l'aide à devenir ce qu'il est, une personne, sujet de relations.

Tout à coup, on lui amène un sourd-muet : ça tombe à pic ! Ce sourd représente toute l'humanité !

Bravo à ces gens qui par solidarité conduisent ce sourd à Jésus.

Est-ce que nous aujourd'hui, nous apportons les souffrants à Jésus ?

Alors Jésus l'aime !

Il s'en occupe, seul à seul, à l'écart, à sa manière !

Comment parler à un sourd ? Alors Jésus le prend à l'écart et lui parle par gestes.

Tes oreilles ? Ta bouche ?

Jésus ouvre sa bouche ! Et Jésus soupire, souffle.

Deux sens : il gémit, il souffle.

Le souffle créateur, l'Esprit Saint,

mais donné par un don de soi, il remet son souffle comme sur la Croix.

Jésus ne fait pas les gestes de guérisseur qu'on lui demande.

Il faut des gestes de tendresse.

Les gestes qui vont devenir nos sacrements, un contact avec Jésus.

Un geste pour toucher tous les sourds, pour ouvrir tous les cœurs = la Croix !

Pour moi qui suis bouché fermé, il a fallu la Croix pour m'ouvrir !

Marc parle pour les catéchumènes de Rome qui demandent le Baptême.

Il situe bien Jésus en Décapole, en territoire romain.

Dès que le sourd entend et parle, Jésus dit : taisez-vous !

N'ouvrez pas la bouche pour des paroles incapables de vérité !

Les paroles oiseuses rendent incapable de parler vrai !

N'ouvrez pas les oreilles à des mensonges !

Les discours séduisants rendent sourd à la Parole de Dieu !

Et il y a des manières de regarder qui rendent aveugles au mystère !

On ne sait pas où se situait le blocage de cet homme : s'il parle, c'est qu'il avait entendu (avant).

Il faudrait plutôt **entendre les appels de nos frères** et les appels de Dieu.

Il faudrait plutôt **crier pour la justice** et répercuter la Parole de Dieu (St Jacques, 2^o lecture).

Jésus ne veut pas qu'on médiatise l'événement !

La médiatisation pour une foule ne réalise pas une rencontre personnelle.

Elle réalise plutôt une prise de possession d'une image, une image sourde et muette, pour des consommateurs d'idoles. **Jésus refuse d'être une idole !**

Et en guérissant, Jésus a fait déjà don d'un peu de résurrection, avant !

Donc attendez pour comprendre !

Note sur la deuxième lecture du 23^{ème} dimanche B dans Saint Jacques 2,1-5 :

La partialité envers les personnes sur de faux critères.

« Dieu a choisi les pauvres »

Alors Dieu est partial ?

Quand Jésus entre quelque part, il voit tout de suite les souffrants, les exclus...

Ce n'est pas « contre » les autres, mais c'est pour les remettre en communion (la brebis perdue).

Une maman aime « plus » l'enfant qui est malade, Dieu aime « plus » ceux qui ont plus besoin de son amour...

Supplément : Genèse 3

Commentaire spirituel

Au milieu du jardin, il y a un arbre symbolique qui porte un nom énigmatique : l'arbre de la connaissance de ce qui est bon et de ce qui est mauvais pour l'homme.

Le récit a dit ce qui est mauvais : il n'est pas bon que l'homme soit seul, il lui faut un vis à vis.

Alors le récit met en scène un défilé de vis à vis possibles : toutes les choses de la nature et tous les animaux. L'homme se reconnaît supérieur à tout cela et en prend possession. Mais il reste seul. Il ne peut pas communiquer avec tout cela.

La connaissance de toutes ces choses est une connaissance de supérieur à inférieur, ce n'est pas une vraie communication et cela ne conduit pas au bonheur.

Alors Dieu « sépare » l'homme en deux semblables, homme et femme, à la fois différents et semblables pour un véritable vis à vis, où aucun n'est inférieur ou supérieur, ils sont seulement différents, mais au même niveau.

Du coup la connaissance par prise de possession leur est impossible. La connaissance ne pourra être qu'une connaissance reçue et offerte. Et la vie de l'homme va prendre une dimension nouvelle par l'accueil et le don. Voilà ce qui est bon pour l'homme.

La suite du récit montrera que le bonheur ou le malheur pour l'homme viendra selon ce qu'il se donnera comme vis à vis.

Si je noie ma vie dans un univers de choses qui ne parlent pas et n'entendent pas, toutes mes relations vont devenir des relations par prise de possession, des relations « sourdes et muettes ».

Au contraire, si je me rends attentif à un univers de visages qui parlent et écoutent, mes relations vont devenir accueil et vraie connaissance de l'autre et en retour confiance sur moi-même pour me donner à être connu.

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE